Interview de Polina Panassenko, autrice du roman *Tenir sa langue*, par la librairie Mollat

Vous allez écouter deux fois l'interview accordée par Polina Panassenko à la librairie Mollat. Je vous conseille de prendre des notes lors de la première écoute, puis de finaliser vos réponses lors de la 2e écoute.

1- Qui est la narratrice de ce roman ? Que s'est-il passé avec son prénom ?

La narratrice est la fille cadette d'une famille russe qui a émigré et s'est installée en France, à Saint-Etienne après l'effondrement de l'Union soviétique. Lorsque cette famille a obtenu la nationalité française, le prénom russe de la petite fille, Polina, a été francisé en Pauline.

2- Pourquoi la narratrice, devenue adulte, se rend-elle au tribunal de Bobigny ?

Vingt ans plus tard, Polina-Pauline va essayer de récupérer son prénom de naissance, ce qu'on lui refuse (voir extraits 1 et 2)

3- Comment est construit ce roman ?

Ce roman est construit dans un aller-retour entre la France où il faut apprendre le français et la Russie où les grands-parents attendent le retour annuel de la famille exilée. Il y a une sorte d'écartèlement entre les deux.

4- Pourquoi Polina Panassenko a-t-elle choisi de donner ce titre, « *Tenir sa langue* » à son roman ?

Ce titre lui a plu parce qu'il est polysémique : il porte à la fois l'idée de *se taire*, de *garder un secret*, mais aussi de *tenir en équilibre entre deux langues*, tenir comme sur une sorte de ligne de crête entre le français et le russe. La narratrice est devant un défi : ne pas trahir le russe, la langue maternelle et en même temps, apprendre la langue étrangère, le français.

5- Pourquoi la question du prénom intéresse-t-elle autant l'autrice ?

Parce que le prénom est une sorte de porte, de passage entre les deux langues. Il suffit de prononcer son prénom de façon différente pour qu'il devienne un prénom français ou russe.